

Sa position de grande puissance ne sera pas amoindrie, et avec le temps, il sera je l'espère, plus grand et plus fort que jamais.

Nos délégués à San-Francisco voudront, comme toujours, appuyer le Royaume-Uni, le Commonwealth et l'Empire par tous les moyens possibles. En même temps il faut maintenir nos relations amicales avec nos voisins du Sud et nos autres braves alliés.

Je n'aborderai pas la question du commerce d'après-guerre, mais si on me le permet j'en dirai un mot. J'aimerais qu'à l'avenir les exportations ne se fassent pas en payant rubi sur l'ongle comme autrefois, mais plutôt par l'échange de marchandises...

Des VOIX: Très bien, très bien.

L'honorable M. BALLANTYNE: ...et j'espère que, quel que soit le Gouvernement au pouvoir pendant la période d'après-guerre, il fera tout son possible pour favoriser la mère patrie qui, en 1940, a sauvé non seulement son existence mais aussi le Canada, l'Empire britannique, et toutes les démocraties éprises de liberté qui ont subi d'indicibles pertes. Même actuellement, les bombes robots tuent tous les jours de malheureuses femmes et de pauvres enfants en Angleterre. En conséquence, il n'est que raisonnable que nous et les autres dominions autonomes et l'Empire entier, comme légère marque d'appréciation pour les splendides sacrifices qu'elle a consentis, nous aidions par tous les moyens possibles la mère patrie. Je suis fier d'être Canadien...

Des VOIX: Bravo, bravo.

L'honorable M. BALLANTYNE: Je suis fier d'être sujet britannique.

Des VOIX: Très bien, très bien.

L'honorable M. BALLANTYNE: Je suis l'un de ceux qui pensent que nous devons attribuer les succès du Canada dans le passé et aussi ceux de l'avenir,—nation libre et indépendante comme nous le sommes,—au fait que nous faisons partie de ce grand empire sur lequel le soleil ne se couche jamais.

Mon bon ami à ma gauche a félicité les forces armées du Canada dans l'éloquent et intéressant discours qu'il a prononcé hier. J'aimerais profiter de l'occasion pour ajouter mon témoignage au sien. Le Canada a joué un rôle très important dans la guerre,—sur mer, sur terre et dans les airs. A ceux qui combattent si vaillamment pour nous en pays étrangers je dirai combien nous sommes fiers d'eux, et je leur donnerai l'assurance qu'à leur retour il n'y aura rien de trop bon pour eux au pays. J'aimerais comprendre les femmes des services armées dans mes observations. Je désire également remercier les infirmières, la Croix Rouge, et tous ceux qui

L'hon. M. BALLANTYNE.

ont aidé par leur travail dans les fabriques de munitions, ainsi que dans les mines et les forêts.

L'honorable M. QUINN: Et la marine marchande.

L'honorable M. BALLANTYNE: La marine marchande est comprise dans les services que j'ai énumérés.

L'honorable M. DUFF: Ce n'est que normal.

L'honorable M. BALLANTYNE: On a fait un grand effort concerté d'un bout à l'autre du pays, et les représentants du Canada se rendront à la conférence de San-Francisco la tête bien haute.

L'honorable M. DUFF: Bravo, bravo.

L'honorable M. BALLANTYNE: Le Canada a bien raison d'être fier de son magnifique effort de guerre, et aussi de la place privilégiée qu'il occupe en qualité de plus ancien Dominion dans le Commonwealth des nations britanniques. Ce que notre premier ministre et les délégués qui l'accompagneront diront et feront à la conférence de San-Francisco aura beaucoup de poids.

Je voudrais, avant de reprendre mon siège, monsieur le leader du Sénat, dire une fois encore que nous appuyons de tout cœur cette résolution. Nous souhaitons à vous et à vos associés tout le succès possible à cette conférence. Que Dieu vous bénisse!

L'honorable WILLIAM DUFF: Honorables sénateurs, je pense avoir raison d'affirmer que jamais encore notre Chambre n'a été saisie d'une question plus importante que celle que comporte ce projet de résolution. Le fait que le Canada a reçu de la grande république américaine, une invitation à se faire représenter à la conférence de San-Francisco montre à l'évidence, selon moi, que notre pays se taille une place dans les affaires du monde. Que les Etats-Unis et le Canada aient vécu côte à côte en véritables amis pendant plus d'un siècle, voilà bien un exemple donné au monde de la façon dont la paix peut être maintenue quand les relations entre nations sont fondées sur la bonne volonté.

Des VOIX: Très bien.

L'honorable M. DUFF: Je ne m'oppose aucunement à ce que mon honorable ami le leader du Gouvernement (l'honorable M. King) et mon honorable ami le leader de l'opposition (l'honorable M. Ballantyne) ont dit relativement au travail possible ou probable de la conférence de San-Francisco; bien au contraire, je tiens à les louer de l'excellence de leurs discours; mais je suis d'avis que nous devons adopter ce projet de réso-